

\*\*\*\*\*

fête de saint
ux Thaumal'église des
été préparée
a prédication
ois de mars,
né régulièreue un grand
ice et de feren entendant
jusqu'où va la
r les maux de
Le panégyrix fidèles dans
ses vertus et

ncienne église église du Saint Marie. Il a été complies dans cié solennelleaint. La Revue rpétuelle en a

- Tous les ans, pre avec éclat ron. Cette fête nnée et spontapar le chomage ses. Le 13 juin, te, et de la ville -Rivières, pontidu couvent de

Montréal faisait l'éloge du Saint. Le prédicateur retraça, le matin, la vie sainte et merveilleuse d'Antoine et, le soir, le montra vivant après sa mort dans le culte universel dont il est l'objet et dans les œuvres qu'il suscite en faveur des déshérités de la terre.

Puisse le culte de saint Antoine se maintenir dans la chrétienne population de Louiseville et se répandre de plus en plus dans le diocèse de Trois-Rivières dont les portes viennent de s'ouvrir aux enfants de saint François!

a-ho-hou (Chine). — « Dernièrement, vers 10 heures du soir, écrit Mgr Banci, O. F. M. vicaire apostolique du Houpé nord-ouest, éclata un grand incendie vis-à-vis de notre église Saint-Joseph de Lao-ho-hou

et à côté de l'orphelinat des filles de la Sainte-Enfance. Eveillé par les cris d'alarme, je sortis aussitôt de ma chambre et me rendis sur le lieu du sinistre. Je vis alors les flammes s'élever à plusieurs mètres de hauteur et je

compris, de suite, que les moyens dont nous disposions pour éteindre l'incendie étaient insuffisants. Sauver l'orphelinat me parut impossible ; l'église et notre résidence couraient aussi le plus grand danger. Dans ma détresse, je recourus au bon saint Antoine, lui promettant de célébrer cinq messes en son honneur et de distribuer aux pauvres la somme de dix taëls d'argent, s'il nous venait en aide. Soldats chinois, mandarins, peuple accouru en masse, rivalisaient d'efforts pour maîtriser les flammes; humainement parlant, la chose était impossible. L'eau commençait à manquer ; un désastre complet semblait inévitable. Mais, ô merveilleuse protection de saint Antoine! à peine eus-je formulé ma promesse, que l'élément destructeur perdit de son activité; instantanément, les flammes baissèrent; bientôt tout danger disparut. Mandarins et païens vinrent aussitôt nous féliciter : «C'est votre DIEU qui vous a sauvés!» nous dirent-ils dans leur admiration. Le lendemain, je pus admirer davantage encore la puissante intervention du Saint. Tout près de la construction embrasée, était un amas de combustibles qui auraient pu prendre feu; c'en eût été fait alors de nos établissements. C'est à la plus grande gloire de Dieu, à l'honneur du Thaumaturge et en témoignage de reconnaissance que je vous demande la publication de ce fait. »